

—Est-ce que, par hasard, de votre côté, vous cherchez quelqu'un ?...

—Oui.

—Une femme aussi ?

—Une femme que, comme vous, j'ai perdue de vue depuis bien des années...

—Ah ! ah ! Tiens, c'est drôle, en effet. Mais il n'y a guère de chance que ce soit la même.

—Comment s'appelle la personne dont vous avez perdu la trace ? demanda le mécanicien.

—Ça serait difficile à vous dire, répliqua Jean-Jeudi.

—Pourquoi ?

—Je n'ai jamais su son nom.

—Allons donc ! vous plaisentez !

—Pas du tout !..... Ça a l'air d'une blague et pourtant ça n'en est pas une... Pour retrouver la paroissienne en question il faut que je la rencontre et que je la reconnaisse..... Ah ! c'est toute une histoire... une histoire de famille... et, vous savez, les histoires de famille, ça cache souvent des secrets qu'il est prudent de garder pour soi..... Aussi, je n'en dirai pas plus long...

—Et vous ferez bien..... murmura René convaincu par la réflexion que ses recherches et celles de son compagnon de hasard ne pouvaient avoir un même but.

Nos lecteurs savent déjà qu'il se trompait à moitié et qu'un lien sinistre unissait Claudia Varni à la veuve du supplicié.

—Allons, au plaisir de vous revoir... dit le voleur émérite en se levant. Vous avez l'air d'un bon garçon.... Quand je reviendrai dans le quartier je serai content de vous retrouver ici pour trinquer avec vous et, si jamais je touche mon fameux héritage, je vous payerai un déjeuner qui se portera bien...

Il était en ce moment un peu plus de minuit.

Jean-Jeudi paya sa dépense, quitta le cabaret, descendit du côté de la rue de Clichy, gagna la rue d'Amsterdam et arriva rue de Berlin.

Jean-Jeudi n'avait point oublié le numéro donné par Fil-en-Quatre.

Il fit halte en face de l'élégante construction, et il en examina attentivement la façade.

Toutes les fenêtres étaient closes. Aucune lueur, pas même celle d'une veilleuse, ne filtrait à travers les persiennes.

—Hum ! murmura le bandit, on jurerait qu'il fait noir là-dedans comme dans un four, mais il ne faudrait nullement s'y fier... Dans les maisons riches il y a des volets intérieurs, ou des doubles rideaux très épais, et la lumière que je ne vois point pourrait fort bien briller incognito... Faut de la prudence... Il s'agit d'étudier maintenant l'envers du logis, mais je ne voudrais pas escalader les palissades..... On y risque sa peau et je tiens à la mienne, n'en ayant aucune autre de rechange.... Si je pouvais trouver une planche facile à décoller, ça ferait bien mon affaire...

Jean-Jeudi alluma sa pipe et, se donnant des allures de flâneur, marcha lentement le long des palissades, tâtant les planches au passage dans l'espoir que l'une d'elles, fléchirait sous la pression de la main.

À droite et à gauche de l'hôtel ses résultats furent négatifs... la clôture était solide.

Le voleur tourna l'angle d'une rue nouvellement percée et longeant les terrains situés derrière l'hôtel.

Là, tout devenait sombre et lugubre.

Pas de maisons ; pas de becs de gaz ; pas de trottoirs.

Une boue gluante, des ornières profondes creusées par les roues des fardiers chargés de matériaux.

À droite et à gauche, des chantiers.

—Saperlotte ! se dit Jean-Jeudi. Aucun risque que les patrouilles se promènent dans ce *mar-gouillis*... Si je ne me trouve pas d'ouverture de ce côté-ci, je pourrai sans crainte me permettre l'escalade...

Et il suivit la clôture.

Tout à coup il s'arrêta.

Les palissades étaient remplacées par une muraille.

—Inutile d'aller plus loin... pensa le maigre coquin. Point d'ouvertures... Il faut enjamber... Allons-y !

Il éteignit sa pipe, la mit dans sa poche, s'éleva

à la force des poignets avec une vigueur et une précision de gymnaste jusqu'à la traverse qui reliait les planches entre elles, et bientôt il fut de l'autre côté sur un terrain solide encombré de hautes herbes.

Rien ne lui fut si facile que de s'orienter. Il se trouvait juste en face des derrières de l'hôtel habité par mistress Dick Thorn.

À sa droite des blocs énormes, des cubes gigantesques d'une blancheur crayeuse, attendaient le marteau du tailleur de pierre.

À sa gauche se trouvait un hangar.

—Pourvu qu'il n'y ait personne là-dedans... murmura le bandit, il faut s'en assurer...

Il se coula entre les blocs de pierre, ayant grand soin de s'effacer dans l'ombre pour éviter d'être aperçu si le hasard voulait que le hangar servît d'asile ou de cachette à quelqu'un.

En moins de deux minutes il arriva sans encombre à son but.

Sous la construction légère et provisoire se trouvaient des amas de planches, des perches d'échafaudage, des échelles, des cordes, des tombereaux, brouettes, des outils de toutes sortes, pelles, pioches, leviers, pinces, scies, etc...

Jean-Jeudi passa rapidement l'inspection de toutes ces choses et furata dans les moindres coins afin de s'assurer qu'aucun rôdeur ne s'y trouvait endormi ou aux aguets.

Ces recherches minutieuses lui donnèrent à cet égard une sécurité complète.

Il quitta le hangar après l'avoir exploré et se dirigea vers le mur qui formait la cour de l'hôtel.

Les fenêtres, de ce côté, n'étaient garnies ni de volets, ni de persiennes. Aucune ne se trouvait éclairée.

—La besogne, se dit le voleur, ne me semble pas bien difficile, mais le mur est trop haut pour mes petits talents gymnastiques... Je me casserais les reins en tentant l'aventure ; en outre, une fois de l'autre côté, je ne pourrais peut-être pas remonter et je serais pincé comme un rat dans une ratière... heureusement que j'ai sous la main des échelles à bouche que veux-tu ! C'est une veine carabinée !

Jean-Jeudi retourna au hangar.

Il choisit, parmi plusieurs échelles de maçons, la moins longue, la plus légère, et la plaçant sur son épaule, il revint auprès du mur contre lequel il l'appuya sans bruit.

Avant de gravir le premier échelon il tâta ses poches afin de s'assurer qu'il n'avait perdu ni son diamant de vitrier, ni sa boule de poix, ni le couteau à lame épaisse et bien effilée qu'il appelait son *eustache* et dont il comptait ne faire usage qu'en cas de stricte nécessité, c'est-à-dire si l'une des femmes se réveillait et criait à l'aide.

Lorsqu'il eut constaté que rien ne lui manquait, il ajouta mentalement, en se grattant la tête :

—C'est très bien, mais c'est insuffisant... Il me faudrait ouvrir les meubles, et je n'ai pas un seul rossignol... Je comptais sur Fil-en-Quatre ! Impossible cependant de crocheter une armoire ou un bureau avec mes doigts ! Voyons un peu si je ne trouverai pas là-bas quelque chose...

Il reprit pour la troisième fois le chemin du hangar.

Le ciel s'était couvert depuis un instant. De gros nuages cachaient la lune et rendaient les ténèbres opaques.

Jean-Jeudi mit la main en tâtonnant sur des pinces, mais elles étaient trop grosses, trop lourdes surtout, et l'obscurité ne permettait point d'examiner les petits objets.

Le bandit eut une inspiration.

La suite au prochain numéro

Allez chez COUTLÉE & CIE, pour acheter une machine à coudre Raymond, garantie pour 10 ans.

Si vous désirez changer ou acheter pianos ou orgues de première classe garantis pour 6 ans, allez chez COUTLÉE & CIE.

Si vous voulez que votre machine à coudre soit légère, envoyez-la chez COUTLÉE & CIE, ou toutes espèces de réparations sont faites promptement et à bon marché. N'oubliez pas l'adresse, 80 rue Saint-Laurent, Montréal.

THEATRE ROYAL

SPARROW & JACOBS Propriétaires-Gérants

Semaine commençant lundi, le 8 novembre.
Matinée tous les jours

ENGAGEMENT SPÉCIAL DE

MINNIE OSCAR GRAY ET W. T. STEPHENS

Lundi, Mardi et Mercredi, matinées et soirées,

WITHOUT A HOME!

Judi, Vendredi et Samedi, matinées et soirées,

SAVED FROM THE STORM!

Deux beaux mélodrames, introduisant les chiens étonnants Roméo, Zip, Hero, Leo, Major et King. Décors superbes et appropriés et acteurs sans pareils.

ADMISSION 10, 20 et 30 cts



Nous ne saurions trop conseiller aux nouveaux ménages de visiter la maison

L. DENEAU

pour l'achat de leurs services de tables et de chambres, car cette maison offre en ce moment les plus beaux services à des prix exceptionnellement bas.

Nouvelles argenteries et verreries reçues cette semaine à la maison

L. DENEAU

2023, NOTRE-DAME, MONTREAL

LA PLACE POUR SE PROCURER LES MEILLEURS THEES ET CAFES

AVEC GARANTIE ET SATISFACTION EST CHEZ

GEORGE BRISTOL,
177, rue Saint-Laurent, Montréal

SALON DE MODES

DE
MADAME J. E. VAINK

1931 RUE NOTRE-DAME

Deuxième ouverture de Modes d'Automne à ce magnifique Salon. Le public est cordialement invité à venir visiter le bel assortiment de chapeaux, plumes, fleurs et garnitures de chapeaux de tous genres. Haut goût, exécution prompte de toute commande et satisfaction générale.

Mlle Louise Jolivette, aussi de New-York, et autrefois de la maison N. E. Hamilton, est spécialement chargée de la chapellerie.

Coupe du plus haut goût et confection supérieure de manteaux, etc.

N'oubliez pas de visiter avant de commander ailleurs



CHAUSSURES !

Chaussures de tous genres, haute nouveauté et communes, confection supérieure à des prix extraordinairement bas. Chaussures pour dames et enfants une spécialité. Chaussures à ordre exécutées promptement par des mains habiles ; prix défiant toute concurrence. Claques à 5 cents de bénéfice par paire. Une visite conviendra l'acheteur des avantages qu'offre en ce moment la

MAISON N. GAGNON,
802, rue Sainte-Catherine, Montréal

L'amélioration notable que les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ ont remarquée depuis quelque temps dans nos gravures, est due au nouveau système que nous employons, le "Gillotage" sur zinc perfectionné. A ce propos, nous donnons avis aux intéressés que l'administration du MONDE ILLUSTRÉ ne se refusera pas à vendre ses clichés de gravures à d'excellentes conditions.